

Zeitschrift: Korrespondenzblatt des Bernischen Lehrervereins = Bulletin de la Société des instituteurs bernois

Herausgeber: Bernischer Lehrerverein

Band: 14 (1912-1913)

Heft: 8

Rubrik: Bernischer Lehrerverein = Société des instituteurs bernois

Autor: [s.n.]

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 16.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

double assurance si l'indemnité ne dépasse pas fr. 1.)

- 4° La section N. du B. L. V. déclare adhérer d'une manière obligatoire à la Caisse cantonale bernoise d'assurance contre la maladie, sous la réserve que les instituteurs et institutrices ayant dépassé l'âge de 40 ans ne soient pas astreints à verser des contributions mensuelles plus élevées que celles payées par les membres de la caisse de 36 à 40 ans, soit 90 ct. par mois, selon les statuts actuellement en vigueur.

Les sections Berne-ville et Bienne sont invitées à revenir encore une fois sur la question. Bien que la cote définitive des primes fasse défaut, une limite supérieure est pourtant prévue sous chiffre 4. Diverses questions de détail, manquant encore de clarté, trouveront encore leur solution dans le courant de l'hiver, de sorte que l'assemblée des délégués pourra prendre une décision en connaissance de cause en avril 1913.

Le Comité cantonal.

Bernischer Lehrerverein.

Statutenrevision im Schweizerischen Lehrerverein.

Seit dem in Nr. 6 des Korrespondenzblattes veröffentlichten Artikel ist in dieser Frage einige Abklärung erfolgt. Am 19. Oktober fand in Freiburg eine Konferenz zwischen Vertretern des K. V. und des leitenden Ausschusses der Société pédagogique romande statt. Es zeigte sich dabei, dass die westschweizerischen Kollegen für eine Fusion der beiden grossen schweizerischen Lehrerverbände nicht zu haben sind, dass sie aber bereit sein werden, auf dem Boden eines Förderativverbandes mit uns zu arbeiten. Dies ist allerdings nicht gerade viel, aber es ist doch ein Anfang, und ein Anfang sollte einmal gemacht werden, nachdem man schon Jahre lang über das Thema des Zusammenschlusses gesprochen hat.

In Nr. 46 der Schweizerischen Lehrerzeitung erschien sodann ein zweiter Statutenentwurf des Zentralvorstandes. Dieser hat aber den Kantonalvorstand in keiner Weise befriedigt. Schwer geschädigt werden die grossen Sektionen durch den § 8, der vorschreibt: «Für jede Sektion bis auf 50 Mitglieder entfällt ein Vertreter, auf je 150 folgende Mitglieder ein weiterer Vertreter.» Hier steht der K. V. auf dem Boden des ersten Entwurfes, der ein Quorum von 100 Mitgliedern vorsieht.

Ganz energisch aber müssen wir Front machen gegen die Erhöhung des Jahresbeitrages auf Fr. 2. Diese Bestimmung kann bei uns nur dann angenommen werden, wenn durch den Schweizerischen Lehrerverein die kantonale Organisation entlastet wird und wenn alle Mitglieder der Abgabe in durchaus gleicher Weise unterworfen sind. «Gleiche Rechte, gleiche Pflichten» ist doch

Société des instituteurs bernois.

Revision des statuts de l'Association suisse des instituteurs.

La situation s'est déjà un peu éclaircie depuis la publication de l'article publié dans le Bulletin n° 6. Le 19 octobre a eu lieu à Fribourg une conférence entre les représentants du C. C. et ceux du Comité central de la Société pédagogique romande. Il en ressort que les collègues de la Suisse romande ne sont pas partisans de la fusion des deux associations suisses (allemande et française), mais qu'ils sont disposés à travailler avec nous sur le terrain d'une alliance fédérative. C'est là peu de chose, mais c'est pourtant un début, et il faut débiter une fois, car il y a assez longtemps qu'on parle de ce rapprochement.

Le n° 46 de la «Schweizerische Lehrerzeitung» a publié un deuxième projet de statuts élaboré par le Comité central suisse. Mais ce projet ne satisfait nullement le C. C. Les grandes sections souffriraient d'un sérieux préjudice par le § 8, qui prévoit: «Chaque section comptant moins de 50 membres a droit à un représentant et chaque fraction de 150 membres en plus donne droit à un nouveau représentant.» A cet égard, le C. C. est d'avis qu'il faut en rester au premier projet, qui prévoit un délégué par 100 membres.

Nous protesterons avec énergie contre la proposition d'élever la cotisation annuelle à fr. 2. Cette clause ne saurait être acceptée chez nous qu'au cas où l'Association suisse déchargerait l'organisation cantonale et où tous les membres seraient astreints au même mode de paiement. «Les mêmes droits pour les mêmes devoirs,» n'est-ce pas la base fondamentale de toute organisation? Pourquoi ne veut-on pas admettre enfin ce point capital? Il faut probablement en chercher

sonst ein Fundamentalsatz einer jeden Organisation. Warum will man ihm im S. L. V. nicht endlich einmal zum Durchbruch verhelfen? Der Grund ist wohl darin zu suchen, dass sich in dieser Organisation zwei Strömungen bemerkbar machen. Die eine, an ihrer Spitze der derzeitige Zentralvorstand, sieht es als Hauptaufgabe des S. L. V. an, mit allen Kräften für die Entwicklung der Schweizerischen Lehrerzeitung zu arbeiten, weshalb die schädliche Doppelmitgliedschaft sehr energisch verteidigt wird. Die andere Partei, zu der der bernische K. V. gehört, kämpft vor allem aus für die Hebung der Lehrerschaft in ökonomischer und sozialer Beziehung. Als ihre erste Aufgabe sieht sie den Ausbau der Vereinsorganisation an, die kräftiger und schlagfertiger gemacht werden muss. Darum misst sie der Zeitungsfrage nicht die grosse Bedeutung bei wie der Zentralvorstand; sie sucht vielmehr Fühlung mit der westschweizerischen und tessinischen Lehrerschaft. Ihr Bestreben geht dahin, einen grossen nationalen Lehrerverband zu schaffen, der zur Durchführung wichtiger schulpolitischer Aktionen, wie dies die Frage der Erhöhung der Bundessubvention eine ist, die nötige Kraft und Schlagfertigkeit besitzt. In diesem Sinne unterbreiten wir die untenstehenden Thesen den Sektionen und Mitgliedern des B. L. V. zur Diskussion. Der Endtermin, bis zu dem Anträge an den K. V. eingereicht werden können, wird später bekannt gegeben.

Bern, den 30. November 1912.

Der Kantonalvorstand.

Anträge der Sektion Bern zur Frage der Statutenrevision.

I. Der B. L. V. befürwortet eine vollständige, gründliche Revision der Statuten des S. L. V. im Sinne einer strafferen, zweckmässigeren Organisation.

II. Zu dieser Statutenrevision werden folgende Forderungen gestellt:

1. Unter den Zielen des S. L. V. ist ausdrücklich die Förderung der Jugendfürsorge zu erwähnen.

2. Es ist eine einheitliche Mitgliedschaft zu schaffen, gegründet auf jährliche Beiträge von Fr. 1, zahlbar durch alle Mitglieder.

3. Der S. L. V. darf niemand als Mitglied aufnehmen, der die Interessen der kantonalen Lehrerkorporationen verletzt hat. Wer aus irgend einem Grunde aus einem kantonalen Lehrerverband ausgeschlossen werden musste, verliert die Mitgliedschaft im S. L. V.

la raison dans le fait que deux courants d'opinion se font sentir. L'un, ayant à sa tête le Comité central, voit la tâche essentielle de l'Association suisse dans le développement à outrance de la «Schweizerische Lehrerzeitung», c'est pourquoi il défend si énergiquement les deux sortes de membres (abonnés et non-abonnés à L. Z.). L'autre courant, auquel se rattache le C. C. du B. L. V., veut lutter avant tout pour l'amélioration de la situation économique et sociale du corps enseignant. La tâche essentielle réside pour lui dans le développement de l'organisation de la Société, qui doit absolument devenir plus vigoureuse et plus énergique. Aussi n'attachons-nous pas à la question de journal l'importance que le Comité central suisse lui accorde. Nous voulons avant tout sentir un contact effectif avec la Suisse romande et la Suisse italienne. Notre vœu réside dans la création d'une grande association nationale disposant de la force et de l'énergie nécessaires pour entreprendre une lutte victorieuse dans le champ de nos revendications politico-scolaires importantes, telles que l'augmentation de la subvention fédérale. C'est dans ce sens que nous soumettons à la discussion des sections et des membres du B. L. V. les conclusions ci-après. Le dernier délai pour l'envoi de conclusions au C. C. sera indiqué ultérieurement.

Berne, le 30 novembre 1912.

Le Comité cantonal.

Proposition de la section de Berne (canton) relatives à la revision des statuts.

I. Le B. L. V. propose une refonte complète des statuts de l'Association suisse aux fins d'obtenir plus de cohésion et plus de discipline dans la Société.

II. Il y a lieu de tenir compte des points suivants:

1. On ajoutera aux buts que se propose le S. L. V. (Association suisse) la protection de la jeunesse.

2. On n'admettra qu'une seule sorte de membre. La qualité de membre sera basée sur le paiement d'une cotisation annuelle de fr. 1 payable par tous les membres.

3. Quiconque aura nui aux intérêts d'une société cantonale d'instituteurs ne pourra faire partie du S. L. V. Quiconque se fait exclure de l'une des sociétés cantonales perd la qualité de membre du S. L. V.

4. Ausser den im Entwurf des Zentralvorstandes erwähnten Befugnissen erhält die Delegiertenversammlung noch folgende Kompetenzen:

- a. Aufstellung eines Budgets und eines Arbeitsprogramms;
- b. Wahl des Zentralvorstandes, des leitenden Ausschusses und des ständigen Sekretärs, sofern dieser ein eigentlicher Vereinsbeamter ist und nicht nur ein unverantwortlicher Bureaugehülfe. In letzterem Falle erhält der leitende Ausschuss die Befugnis, seine Hilfskraft selbst anzustellen.

5. Die bisherige Vertretung der Sektionen in der Delegiertenversammlung wird beibehalten.

6. Der Grundsatz der religiösen und politischen Neutralität des S. L. V. ist in den Statuten niederzulegen.

7. Die Lehrerinnen sollen im Verhältnis zu ihrer Zahl in den Vereinsvorständen und in den Kommissionen vertreten sein.

8. Im übrigen akzeptiert der B. L. V. den Entwurf des schweizerischen Zentralvorstandes vom 16. November 1912. Er begrüsst namentlich die Schaffung eines Jahrbuches des S. L. V., die jährliche Zusammenkunft mit den Präsidenten der kantonalen Sektionen und erwartet, dass die statistische Kommission vermehrte Bedeutung und Beachtung erhalte.

III. 1. Zur Besprechung und Erledigung allgemeiner eidgenössischer Schul- und Lehrerfragen schliesst der S. L. V. mit der Société pédagogique romande einen Föderativverband ab.

2. Jeder der beiden Vereine behält seine besondere Organisation und sein Publikationsorgan.

3. An der Spitze des Föderativverbandes steht ein Zentralausschuss.

4. Der Zentralausschuss soll besorgen:

- a. Die Herstellung von intensiver Fühlung zwischen den einzelnen Lehrerverbänden;
- b. die Durchführung grösserer schulpolitischer Aktionen im Interesse der Schule und der Lehrerschaft.

5. An die gemeinsamen Kosten leistet jeder Verein den Betrag, der je nach seiner Mitgliederzahl auf ihn entfällt.

4. Outre les compétences prévues par le projet du Comité central suisse, il y a lieu d'accorder aussi à l'assemblée des délégués les compétences suivantes:

- a. établissement d'un budget et d'un programme d'activité;
- b. élection du Comité central, du Comité-directeur et du secrétaire permanent, si ce dernier est un fonctionnaire attitré responsable de l'Association et non un simple commis de bureau déchargé de toute responsabilité. Dans ce dernier cas, le Comité-directeur choisit lui-même son employé de bureau.

5. La représentation actuelle des sections à l'assemblée des délégués demeure.

6. Le principe de la neutralité religieuse et politique du S. L. V. sera inséré dans les statuts.

7. Les institutrices seront représentées dans les comités et commissions en proportion de leur nombre.

8. Quant au surplus, le B. L. V. accepte le projet du Comité central suisse du 16 novembre 1912. Il appuie en particulier la création d'un annuaire du S. L. V., ainsi que la réunion annuelle des présidents des sections cantonales et espère que la commission de statistique gagne bientôt en importance et en considération.

III. 1. Aux fins de discuter et de résoudre les questions scolaires fédérales, le S. L. V. conclut avec la Société pédagogique romande une alliance fédérative.

2. Chacune des associations (allemande et romande) conserve son organisation propre et son organe de publication.

3. A la tête de l'alliance fédérative se trouve un comité central.

4. Le Comité central s'occupera:

- a. de l'établissement d'un contact intense entre les deux associations;
- b. de la mise en exécution des programmes d'action visant les questions fédérales intéressant l'école et le corps enseignant.

5. Chaque association (allemande et romande) contribue aux frais communs par un versement calculé au prorata du nombre de ses membres.

Chronik des Kantonalvorstandes des B. L. V.

Kantonalvorstand, 30. November.

1. Der Präsident verliest ein Dankschreiben der Direktion des Kindersanatoriums Maison blanche an den K. V. und das Sekretariat für deren Bemühungen zu Gunsten des kantonalbernischen Kindertages von 1912.

Chronique du Comité cantonal du B. L. V.

Comité cantonal, 30 novembre 1912.

1. Le président donne connaissance d'une lettre de remerciements de la direction du sanatoire pour enfants « Maison blanche », adressée au C. C. et au secrétariat, en reconnaissance de leurs services lors de la manifestation

Ein eingehender Rapport über die Tätigkeit der Organe des B. L. V. in diesem humanitären Unternehmen wird im Jahresbericht erfolgen.

2. Das *Protokoll* der Sitzung vom 2. November wird verlesen und genehmigt.

3. *Darlehens- und Unterstützungsgesuche*. Drei Darlehens- und zwei Unterstützungsgesuche werden genehmigt.

4. Ein *Stundungsgesuch* wird ebenfalls genehmigt, ein zweites abgewiesen.

8. Bei Anlass der Verhandlungen mit Mötschwil musste Lehrer Tiefenbach bewogen werden, seine Anmeldung zurückzuziehen. Man versprach ihm, dafür besorgt sein zu wollen, dass er eine andere Stelle erhalte. Trotz aller Bemühungen gelang dies nicht, infolge Selbstverschuldens des Tiefenbach. Dieser droht nun mit einem Prozess. Das Gutachten des Rechtskonsulenten lautet günstig; der K. V. beschliesst also, zuzuwarten.

9. *Schaffung einer Informationsstelle*, vide Spezialartikel.

10. Naturalienwesen.

11. Statutenrevision im S. L. V.

Beide Geschäfte sind gleichfalls in speziellen Artikeln näher behandelt.

12. Der Entwurf der G. K. zu einem neuen *Boycott-reglement* wird einer eingehenden Beratung unterzogen und mit einigen Abänderungen genehmigt. Die Publikation des Reglementes erfolgt in einer der nächsten Nummern des Korrespondenzblattes.

Schluss 6 $\frac{1}{4}$ Uhr.

cantonale de 1912 en faveur de l'enfance (journée de la petite fleur).

Un rapport détaillé relatant l'activité des organes du B. L. V. dans cette entreprise humanitaire paraîtra dans le rapport annuel.

2. Le *procès-verbal* de la séance du 2 novembre est lu et approuvé.

3. *Demandes de prêts et de secours*. Trois demandes de prêts et deux de secours sont approuvées.

4. Une *demande de prolongation de délai* est approuvée et une autre repoussée.

8. Vu les relations tendues avec la commune de Mötschwil, il fallut engager l'instituteur Tiefenbach à retirer sa candidature. On lui promit de faire en sorte qu'il eût une autre place. Malgré tous nos efforts, il fut impossible de trouver une place, en raison de l'attitude de l'instituteur en question. Celui-ci menace maintenant d'intenter un procès. Le préavis de notre avocat consultant étant favorable, le C. C. décide d'attendre la suite des événements.

9. *Création d'un Bureau d'informations*. Voyez l'article spécial.

10. Prestations en nature.

11. Revision des statuts du S. L. V.

Ces deux tractanda sont traités dans un article spécial.

12. Le projet de *Règlement concernant les non-réélections injustifiées*, élaboré par le Comité-directeur, est soumis à une sérieuse discussion et approuvé après avoir subi quelques modifications. La publication dudit règlement se fera dans un des prochains numéros du Bulletin.

Séance close à 6 $\frac{1}{4}$ heures.

Bernischer Mittellehrerverein.

Enquete

über die organisatorischen und ökonomischen Verhältnisse an den bernischen Sekundarschulen.

9. Lokalitäten.

I. Klassenzimmer.

Eingelaufen sind 98 Antworten. In keiner Beziehung zu wünschen übrig lassen die Zimmer von 52 Schulen. 19 Schulen klagen, ihre Lokale seien zu klein; mangelhafte Böden sind in 18 Schulen, zu geringe Fensterfläche findet sich in 12. 27 Schulen melden, dass die Beleuchtung zu wünschen übrig lasse. Grindelwald hat den Uebelstand, dass ein Zimmer als Unterweisungslokal dient, was den Schulbetrieb stört. Geklagt wird noch über folgende Mängel: Ventilation, Leichterhörigkeit der Wände, fehlerhafte Abortanlagen. In Laufen befindet sich ein Schulzimmer über der Kegelbahn. Gewünscht wird von sehr vielen Schulen die Einführung der elektrischen Beleuchtung. Die besten Lokalverhältnisse hat unstreitig das Emmental, das eine ganze Reihe neuer, zweckmässiger Schulhäuser besitzt. Leider aber sind dafür in diesem Landesteil die Lehrer-

Société bernoise des maîtres d'écoles moyennes.

Enquête

concernant l'organisation et les conditions économiques des écoles secondaires bernoises.

9. Locaux.

I. Salles de classe.

98 réponses sont parvenues. Les salles de 52 écoles ne laissent rien à désirer sous aucun rapport. 19 écoles se plaignent de l'exiguïté de leurs locaux, 18 des planchers défectueux, 12 de la surface insuffisante des fenêtres et 27 de l'éclairage défectueux. A Grindelwald, l'instruction religieuse se donne dans une salle de classe, ce qui nuit à l'organisation scolaire. On se plaint aussi de la défectuosité de la ventilation, de l'acoustique, des latrines. A Laufen, une salle de classe se trouve au-dessus d'un jeu de quilles. Un grand nombre d'écoles désirent l'installation de la lumière électrique. Les meilleures installations se rencontrent dans l'Emmental, qui possède un bon nombre de nouveaux bâtiments scolaires bien aménagés. Malheureusement, les traitements des instituteurs laissent beaucoup à désirer dans cette contrée, même dans les vil-